

La localisation des activités économiques, par Edgar-M. Hoover, traduit de l'anglais par Jean Al Laurent. Un vol., 5¾ po. x 9, broché, 240 pages. — Les Éditions ouvrières, Paris, 1955. (660 francs)

Camille Martin

Volume 32, Number 4, January–March 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000234ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000234ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1957). Review of [*La localisation des activités économiques*, par Edgar-M. Hoover, traduit de l'anglais par Jean Al Laurent. Un vol., 5¾ po. x 9, broché, 240 pages. — Les Éditions ouvrières, Paris, 1955. (660 francs)]. *L'Actualité économique*, 32(4), 740–740. <https://doi.org/10.7202/1000234ar>

Une importante bibliographie renseigne le lecteur sur les sources d'informations de l'auteur, démontrant l'ampleur du travail entrepris. Finalement, P. Combe termine son ouvrage sur une note politique très européenne, en formulant l'espoir, écrit-il, qu'une alliance franco-allemande devienne une garantie réelle, si la France veut survivre.

J. de la Goutte

La localisation des activités économiques, par EDGAR-M. HOOVER, traduit de l'anglais par JEAN ALAURENT. Un vol., 5¾ po. × 9, broché, 240 pages. — LES ÉDITIONS OUVRIÈRES, Paris, 1955. (660 francs).

En définitive, le problème ici est bien de savoir où les gens trouvent et où ils dépensent leurs ressources. L'auteur n'essaiera pas de répondre par une description ou une analyse de la distribution des biens, mais plutôt en dégagant les principes des relations entre les sites économiques, la signification des déplacements et le rôle dévolu à la prévision et à l'action des pouvoirs publics.

Il s'agit d'abord de l'influence et des effets géographiques des coûts de transfert et de fabrication. Dans cette première partie de l'ouvrage, l'auteur fait intervenir les principes qui gouvernent les relations géographiques entre les diverses activités et il précise les critères et les méthodes de sélection des sites, du zonage, de l'aménagement régional. Les éléments du choix géographique pour l'entrepreneur individuel se résument essentiellement aux relations avec les fournisseurs et les clients d'une part, et les coûts de production de l'autre.

Les structures tarifaires, à cause de leurs incidences sur les relations entre sources, production, clientèle; la concentration, la dispersion, les salaires, les loyers, à cause de leur influence sur la formation des prix; la structure interne des grandes villes, parce qu'elle commande les conditions d'accès, autant de sujets d'étude traités dans cette première partie de l'ouvrage.

Ici se termine l'étude des faits statiques, envisagés dans la deuxième partie sous l'angle dynamique, c'est-à-dire des changements et des adaptations. Les motifs des déplacements, leur processus, les tensions et les déséquilibres conduisent à une théorie du développement économique et industriel d'une région. Les mouvements des entreprises et de la population des États-Unis fournissent des exemples du rôle qu'il convient de signaler, de l'évolution des techniques.

Avec la troisième partie apparaissent les considérations de frontières politiques. On y voit les répercussions de ces barrières douanières sur le choix des sites économiques, leur influence sur la distribution et la mobilité de la main-d'œuvre et du capital, et sur l'organisation administrative des régions économiques naturelles.

Et l'ouvrage se termine par une quatrième partie sur les objectifs, les méthodes et les moyens d'intervention des pouvoirs publics. Le rôle de la collectivité dans la stabilisation de l'économie, dans le progrès industriel et la souplesse des adaptations, dans l'emploi intégral des ressources et la sécurité nationale y est analysé avec les modalités éventuelles de l'intervention de l'État.

Camille Martin